



Président de l'OTTP : Xavier Bris, prêtre
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 2^e trim. 2018 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 40



FAMILLES : Des vacances qui tissent les liens PAGE 6



PAGES 4-5

RENCONTRE AVEC
Des personnes
handicapées réalisent
des pièces liturgiques



PAGE 11

PEOPLE
Audrey Pulvar :
« J'ai foi dans la nature
humaine »

GILLES GRAMPES

«La presse paroissiale, des hommes et des femmes engagés au quotidien»

Le saviez-vous? Une vidéo vient enrichir notre boîte à outils...

Vous connaissez sans doute les nombreux outils que l'OTPP met à la disposition des comités de rédaction des journaux paroissiaux et responsables des diffuseurs, tels «**Organiser une réunion des diffuseurs**», «**Quand et comment organiser une messe spéciale pour les diffuseurs**», «**Les astuces pour diffuser mieux**», afin de vous aider à rappeler à vos communautés chrétiennes combien il est important de porter la *Bonne Nouvelle* dans tous les quartiers de votre ville ou de votre village. Aujourd'hui, notre boîte à outils s'enrichit d'une vidéo.

«*Bien pratique cette petite vidéo (10 minutes, calibre idéal) pour montrer la place essentielle du diffuseur. Compte rendu synthétique en images de notre fête des 70 ans, de l'intervention de Xavier, des interviews de divers intervenants et participants. (...) Et la vision du terrain avec les équipes roncuoises nous comble de fierté!*» souligne ainsi Bernard.

«*La vidéo de l'OTPP est bien pensée, se réjouit Véronique; elle dit bien tout ce que représente le journal paroissial. Elle montre aussi le plaisir des diffuseurs. J'apprécie car c'est ce que j'ai ressenti aussi sur ma paroisse Saint-Marc (Santes-Hallennes-Emmerin).*»



«*La vidéo fait prendre conscience à notre communauté chrétienne que certains sont envoyés de sa part porter la Bonne Nouvelle dans toutes les maisons de notre paroisse*», fait observer Jean.

Cette Parole est une bénédiction, elle est pour les cœurs aux aguets comme «*un appel à la mission*», nous dit le dernier couplet du chant des diffuseurs (*lire*

ci-dessous). Voilà de quoi nous encourager à renforcer nos équipes de diffuseurs, à les animer, à créer des occasions de se rencontrer, ne serait-ce que pour échanger en toute convivialité.

BRUNO ROCHE

Retrouvez cette vidéo sur notre site otpp.org, rubrique «côté diffusion»

IDÉES

ON EN PARLE ?

1^{er} juin : Journée internationale des enfants.

15 juin : Journée mondiale contre la faim.

21 juin : Fête de la musique.

À VOS AGENDAS

15-16 OCTOBRE : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À AMIENS

La prochaine assemblée générale se tiendra les 15 (soirée festive) et 16 octobre à Amiens. Plus d'informations dans le prochain numéro et sur le site otpp.org

... Notre boîte à outils s'est aussi enrichie d'un chant des diffuseurs !

À l'occasion des 70 ans de l'OTPP, en octobre dernier, lors de l'assemblée générale, l'association a également édité le chant des diffuseurs, un chant à reprendre sans hésiter lors de toute réunion de diffuseurs.



**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT !**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



FABRICE BAULTCIRIC

ÉDITO

Pentecôte : «Allumez le feu !»

À Wattignies, dans le Nord, une petite communauté des sœurs franciscaines missionnaires de Marie vient d'être appelée à poursuivre sa mission dans un autre lieu. Elles étaient implantées depuis trente-et-un ans au cœur d'un quartier où se concentrent des situations difficiles, logées dans un appartement de la Zup. C'est le monde entier et l'Église universelle que représentaient ces femmes, originaires des quatre coins de la planète. Et, surtout, un témoignage porté à tous. La Pentecôte n'est pas autre chose que la Bonne Nouvelle apportée à toute l'humanité. Il fallut qu'au départ quelques hommes craintifs et reclus, bousculés par le feu de l'Esprit saint, osent pousser les portes de leur cénacle pour proclamer l'incroyable message : la résurrection de Jésus, fils de Dieu, et l'amour de son Père pour chaque être humain. Le souffle de l'Esprit ne cesse d'envoyer des disciples, hommes et femmes, pour allumer le feu de l'amour de Dieu dans toutes les nations. Il nous envoie, là où nous sommes, poursuivre cette mission de messagers d'amour.

Gérard Loigerot

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix*, *Pèlerin*, *Panorama*, *Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence CIRC), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

DANS LES COULISSES DE PENTECÔTE 2018

«Ces personnes portent en elles

Pour la messe de Pentecôte 2018 à Lille, le grand rendez-vous diocésain des confirmations¹, Dominique, Stéphane, Gaby, Mélodie, Valentin, Raymond et Guy ont réalisé plusieurs pièces liturgiques : bannières, autel et ambon. Un beau projet mené sous l'impulsion de la commission d'art sacré, en lien avec trois Établissements publics de santé mentale (EPSM) de la région lilloise.

Afin que chacun puisse s'approprier la démarche, le projet a dès sa conception mobilisé tout le monde, comme l'explique Carine Chacornac, directrice de l'accueil Marthe et Marie² à Lomme où les personnes handicapées se retrouvent souvent. «Il s'agissait de leur faire découvrir le projet pour que cela fasse écho dans leur vie. Qu'entends-tu ? Que vois-tu ?... Chacun s'est exprimé sur ce que signifie la confirmation à partir de photos, de paroles de la Bible, du texte de Nicodème que j'ai chanté et mimé. Qui est l'Esprit saint ? Comment se manifeste-t-il ? Le souffle qui donne la vie, qui nous pousse en avant... Le feu qui réchauffe, le feu qui illumine, le feu qui purifie... On a tout noté sur un tableau, y compris le post-it de l'évêque... Lors de la deuxième rencontre, nous sommes allés au Grand-Palais pour découvrir les lieux et la maquette du projet : l'autel, l'ambon (sculpture réalisée à Saint-André), les bannières aux couleurs du feu (rouge, bleue et or) confectionnées par les EPSM d'Armentières et Bailleul. Les objets ne seront pas dévoilés avant le jour de la confirmation...»

Chaque lundi après-midi, les artistes se réunissent... Autour d'un goûter, chacun prend des nouvelles des uns et des autres. Le grand absent, c'est Guy, il rentre de quinze jours d'hospitalisation, il souffre de polyarthrite. C'est lui qui venait souvent dessiner avec ses crayons. C'est le maître d'œuvre du chemin de croix qui orne la chapelle aujourd'hui, il l'a dessiné et ses «cinq compagnons» l'ont peint, aidés par la commission d'art sacré.

Personnes handicapées et valides au travail toutes ensemble

Dans la grande salle, elles sont douze personnes présentes dont trois en fauteuil roulant, pour construire un autel



sur le thème du feu. À l'atelier précédent, la commission d'art sacré était arrivée avec des palettes de bois. Gilles Dara est architecte, c'est le concepteur de l'objet, «il a tout dans la tête !»... Valentin tient la barre pour mesurer, il arrive à tenir les baguettes malgré son corps qui le trahit et qui bouge dans tous les sens. Gaby a scié les morceaux de bois. Raymond assemble, il tient une perceuse à la main et Gilles le guide pour souder les palettes de bois. Personnes valides et handicapées travaillent de concert, s'entraident, patientent, commentent. Mélodie tient une extrémité de l'objet, elle sourit. «Tu sens

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA CONFIRMATION OU LA FORCE DE L'ESPRIT SAINT

La confirmation, avec le baptême et l'eucharistie, est un des sacrements dits de l'initiation chrétienne.

Le jour de notre baptême, on reçoit l'Esprit saint et on devient enfant de Dieu ; le jour de la confirmation, on devient réellement disciple du Christ : le baptisé reçoit une force spéciale de l'Esprit saint pour répandre la Bonne Nouvelle et le lien avec l'Église est renforcé.

la présence du Christ»



les vibrations ?» lui demande Bernadette qui l'accompagne. Chacun met la main à la pâte, en particulier quand il faut retourner l'objet. On entend un craquement, c'est une latte qui a pris un coup : «Vite, il faut mettre des cales !» Chacun tient l'autel pour qu'on puisse visser correctement, Anne rappelle que tout le monde doit être bien coordonné. Gaby encourage tout le monde ! Raymond ne plaisante jamais autant qu'aujourd'hui, pendant l'atelier. «Monseigneur Ulrich, il va être fier ! s'écrit Stéphane. Les gens vont être étonnés !...» «Ce n'est pas si souvent que des personnes handicapées peuvent faire des choses pour les autres, fait observer Bruno Minet, aumônier à la commission d'art sacré. Elles en sont conscientes et c'est ce qui les rend heureuses de participer à ce projet. Une équipe d'accompagnants est là pour faire avec eux. Ceux-ci se rendent disponibles chaque lundi après-midi depuis plusieurs semaines et permettent à la commission d'art sacré de mener à bien ce projet.»

Que du bonheur !

«C'est un investissement d'encadrement, de créativité, de réflexion pour s'adapter au handicap des personnes, pour les faire participer le plus possible, se réjouit Anne



da Rocha Carneiro, responsable de la commission diocésaine d'art sacré ; certains ont eu l'idée d'accrocher des petites bouteilles de peinture aux fauteuils pour qu'ils puissent rouler sur les panneaux et les peindre. On fait avec eux et non pas pour eux, et ce sont de très beaux moments d'amitié. Ces personnes portent en elles la présence du Christ.»

«Dans leur travail d'artiste, ils témoignent du beau, de ce que l'art peut apporter à la foi, renchérit Carine Chacornac. Ici, ils

«Certains ont eu l'idée d'accrocher des petites bouteilles de peinture aux fauteuils pour qu'ils puissent rouler sur les panneaux et les peindre, explique Anne da Rocha Carneiro, responsable de la commission diocésaine d'art sacré de Lille. On fait avec eux et non pas pour eux, et ce sont de très beaux moments d'amitié.»

oublient leur handicap, ils vivent une vraie fraternité et participent au bien commun en préparant cette confirmation au Zénith.» «Ça m'apporte du bonheur et du bien», nous a dit Gaby.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

1 - En 2013, plus de 1000 confirmands s'étaient présentés au Zénith pour recevoir le sacrement de confirmation. En 2018, l'Église de Lille a réservé le Grand-Palais, le 20 mai, pour inviter les baptisés à recevoir ce sacrement qui marque l'entrée dans l'âge adulte de la foi.

2 - L'accueil Marthe et Marie est une maison d'Église à vocation œcuménique, située dans le nouveau quartier Humanicité, à Lomme-Captinghem, près de Lille. Pour certains résidents du quartier, c'est un peu leur deuxième maison.



UN ÉTÉ AUTREMENT

Des vacances en famille, ça tisse les liens

Partir en pèlerinage, accueillir des enfants défavorisés, retrouver une vie simple et authentique ; les vacances peuvent être un temps inattendu et enrichissant qui favorise la cohésion familiale...

Trois familles nous font partager leur expérience.

Une halte spirituelle en Lozère



Durant une petite semaine, Bruno et Audrey, parents de quatre enfants décident de mener une vie éloignée des sollicitations de consommation avec des temps de partage, de service et de prière avec d'autres familles, en communauté à la Viale, un hameau niché en Lozère.

«Au départ, mes enfants n'étaient pas du tout partants, craignant d'être surveillés vingt-quatre heures sur vingt-quatre, raconte Audrey. En réalité, ils ont beaucoup aimé l'autonomie proposée, surtout mes trois aînés qui dor-

maient dans une autre maison que la nôtre. Les journées sont bien remplies, rythmées par des temps de travaux, de cuisine au feu de bois et des temps de prière. Parfois, j'étais un peu inquiète de savoir ce que devenaient mes ados, mais je les retrouvais régulièrement aux offices. L'après-midi, nous profitons de la beauté de la nature, des bains dans la rivière en famille. Le soir, les jeunes se retrouvent entre eux. Des liens forts d'amitié se tissent. Pour nous, c'est l'occasion de nous poser, de recharger nos batteries et d'aller à l'essentiel.»

Une escapade dans le pays de Langres

C'est la première fois que Madeleine part avec son mari et ses deux petits aînés, 6 ans et 5 ans, sur des sentiers de randonnée en plein été.

«Séduits par notre pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques, nous souhaitons faire découvrir à nos enfants la marche sur plusieurs jours ; le bonheur de se lever tôt le matin quand il n'y a pas un bruit, assister au lever du soleil. Je pensais qu'ils allaient vite se lasser, mais ils sont enchantés de nos journées. Nous avançons lentement en respectant leur rythme. Ils vont et viennent sur le chemin, nous racontent leurs histoires puis s'arrêtent à l'occasion près d'un cours d'eau... Ils apprécient cette liberté de cheminer à leur guise et notre disponibilité. Parfois, mon fils ronchonne lors de passages pluvieux, puis il s'accroche, alléché par la perspective d'un bon jeu tous ensemble, le soir. De temps en autre, nous nous arrêtons dans une église pour prier tous ensemble. Des moments doux et ressourçants en famille.»

Famille d'accueil dans l'Avesnois

Depuis six ans, Béatrice et Paul accueillent pendant une semaine, avec leurs ados, des enfants qui n'ont pas la chance de partir l'été, dans une ferme à Etrœungt. Un lieu solidaire où plusieurs familles s'associent pour organiser des séjours de vacances en plein air, avec nuits sous la tente.

«Nous nous retrouvons parfois entre vingt-cinq et quarante personnes, chaque famille accueillant deux ou trois enfants, raconte Béatrice, enseignante et maman de trois ados.. Tout le monde participe : les adultes assurent l'intendance ; les adolescents, l'organisation de jeux, des tours de chants et les veillées, le soir. Nous sommes heureux d'apporter des instants de bonheur à tous ces enfants. Pour mes ados, c'est une véritable ouverture, ils se rendent compte que l'on peut passer de super moments de manière peu onéreuse et sont touchés par les belles relations créées avec les enfants accueillis. Ils en gardent à chaque fois de très bons souvenirs.»

PARTIR POUR UN LONG SÉJOUR

«C'est un peu un saut dans l'inconnu de partir six mois»

Les jeunes sont de plus en plus nombreux à vouloir faire une pause dans leur parcours vivre une expérience forte, découvrir le monde et peut-être quelque chose d'eux-mêmes. Xavier vient d'avoir son bac, Marine est récemment diplômée : ils nous parlent de leurs projets, avant le grand départ.

Pourquoi avez-vous décidé de partir ?

Xavier (18 ans). Je ne savais pas ce que je voulais faire après le bac. Comme j'ai le goût de l'aventure, j'ai eu envie de découvrir l'Australie, un pays idéal pour voyager avec peu de moyens, en «backpacker» («routard»), et qui offre la possibilité, avec son visa «vacances-travail», d'y travailler en même temps. C'est l'occasion de découvrir une autre culture, de mieux parler l'anglais et de mûrir mon projet d'orientation.

Marine (22 ans). Je viens d'être diplômée d'un master de journalisme à Bruxelles. Dans le cadre de mes études, j'ai étudié l'espagnol, rencontré des Latinos, j'aime leur culture et, depuis longtemps, mon rêve était de découvrir l'Amérique latine. J'ai la possibilité de valoriser mon CV en réalisant quelques articles pour un journal belge sur la vie quotidienne des enfants dans ces pays.

Comment ont réagi vos parents ?

Xavier. Mes parents ont compris que ce n'était pas une envie passagère et que j'étais vraiment motivé. Ils me soutiennent, m'offrent le billet d'avion, pour mes 18 ans, et je réalise quelques économies en travaillant dans la restauration.

Marine. Au début, mes parents n'étaient pas très partants. Ils craignaient de me voir voyager seule et, aussi, que je loupe des propositions d'emploi. Mais mon projet plus construit les a rassurés, ainsi que le partenariat avec un journal.

Qu'attendez-vous de ce voyage ?

Xavier. C'est un peu un saut dans l'inconnu de partir six mois, voire plus, seul à l'étranger. Même si le pays offre des facilités pour trouver des petits

jobs dans les fermes ou ailleurs, je vais devoir faire face à de la concurrence. Mais je suis prêt à en découdre, c'est un voyage formateur qui va m'aider à prendre de l'assurance, de la maturité et de l'aisance relationnelle.

Marine. J'ai deux passions que je vais pouvoir expérimenter là-bas, les enfants (*Marine est animatrice de centre aéré, l'été*) et le journalisme. Ainsi, les six premiers mois, je pars au Pérou, pour une mission de volontariat dans un centre qui vient en aide aux enfants de la rue. Les six derniers mois, je pars visiter plusieurs pays hispanophones. Je le vis comme un challenge : est-ce que je vais réussir à me débrouiller seule ? C'est l'opportunité aussi de me découvrir professionnellement avec l'écriture de témoignages d'enfants...

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes ?

Xavier. La possibilité de vivre une belle aventure et de grandir en maturité. Ça me semble la meilleure façon de perdre un an après le bac. À ceux qui doutent, j'ai envie de leur dire : réfléchissez à ce que vous voulez faire, qui vous êtes et saisissez les opportunités qui vous sont proposées en vous en donnant les moyens. Un voyage, ça se prépare !

Marine. Ne pas se bloquer sur sa recherche d'emploi. Une expérience à l'international témoigne d'une ouverture d'esprit, favorise la maîtrise d'une langue étrangère et c'est un plus pour le CV. C'est également plus facile à réaliser après les études que lorsqu'on est déjà engagé professionnellement ou dans une vie de famille.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NATHALIE POLLET



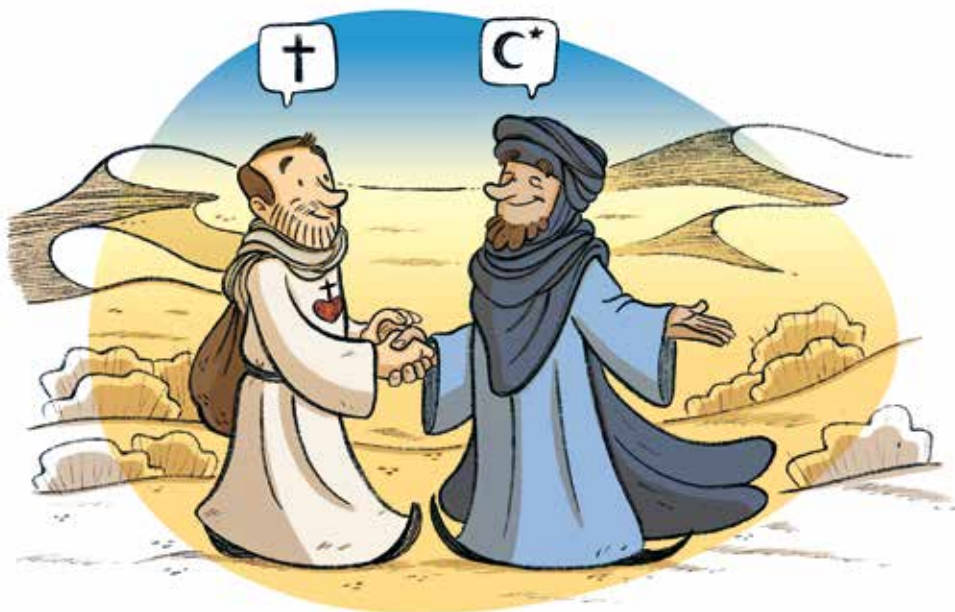
Charles de Foucauld, «frère uni»

Zoé est entourée de copains qui n'ont ni la même culture, ni la même religion qu'elle. Pas facile parfois de s'entendre ou de se comprendre. À l'aumônerie, Zoé découvre Charles de Foucauld, il se voulait le «frère de tous», justement...



Charles... l'orphelin

Charles naît en 1858. Orphelin à 6 ans, il est recueilli par un grand-père très aimant. Adolescent, il s'éloigne de la foi. À 20 ans, il hérite et mène une vie de «fêtard». Malgré tout, il devient officier et est affecté en Algérie, en octobre 1880.



Charles... l'explorateur

Le 28 janvier 1882, il démissionne de l'armée et déguisé, il parcourt le Maroc alors interdit aux Européens. Il est touché par la beauté des paysages, mais aussi par la ferveur des musulmans, c'est le début de sa conversion. Il effectue un immense travail d'exploration et son ouvrage *Reconnaissance au Maroc* (1888) est salué par le monde scientifique.

Charles... en quête de sens

À 28 ans, de retour auprès de sa famille, il cherche un sens à sa vie. Accompagné par l'abbé Huvelin, il découvre le Dieu qu'il voulait tant connaître. Il rentre à la Trappe, il y est heureux, mais il désire «vivre de la vie des pauvres»...

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO. DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

versel»



Imiter et aimer Jésus, c'est toute sa vie

Ordonné prêtre en 1901, il s'installe à Béni Abbès au cœur du Sahara algérien. Il est seul, mais sa porte est toujours ouverte. Sa vie est marquée par cette parole de Jésus : «*Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites.*» En juin 1903, il fait la connaissance des Touaregs auprès de qui il est envoyé comme prêtre. Installé à Tamanrasset dans une cahutte, il traduit les quatre évangiles en touareg et écrit le premier dictionnaire touareg-français. Le 1^{er} décembre 1916, il meurt assassiné.

Sur les pas de... Charles

Lui, qui aurait tant aimé que des frères le rejoignent, a vécu seul toute sa vie. Aujourd'hui, de nombreux ordres religieux tels que les Petits frères ou les Petites sœurs de Jésus s'inspirent de sa spiritualité : en fraternités, ils prient, travaillent et vivent très simplement, présences du Christ au cœur des grandes villes ou dans les coins les plus isolés de la planète.

«Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs... à me regarder comme leur frère, le frère universel... Nous sommes tous fils du Très-Haut ! Tous... le plus pauvre, un enfant nouveau-né, un vieillard décrépité, l'être humain le moins intelligent... un fou... le dernier des derniers, celui qui répugne le plus, au physique et au moral, est un enfant de Dieu, un fils du Très-Haut... Combien nous devons estimer tout être humain, combien nous devons aimer tout être humain ! C'est l'enfant de Dieu.»

Charles de Foucauld



Zoé reçoit la visite de ses voisins musulmans qui lui apportent des gâteaux lors de la fête de l'Aïd. Avec ce qu'elle a appris de Charles de Foucauld, elle se sent plus proche d'eux, comme si elle faisait partie de la même famille, et partage leur joie.

À QUOI ÇA SERT ?

Une bénédiction, ça fait du bien !

Nous demandons à Dieu de nous bénir, c'est-à-dire de nous protéger, de nous regarder avec bienveillance, de nous accompagner, de nous guider, de nous sauver. De la même façon, nous bénissons Dieu pour sa création, pour son amour, pour son salut universel.

Quand je pense au mot «bénédiction», me vient à l'esprit le soir de l'élection du pape François. Nous sommes le 13 mars 2013, Jorge Bergoglio, qui vient d'être élu, apparaît au balcon ; la foule l'acclame, on attend qu'il bénisse, puis... surprise, je l'entends encore, il déclare : «*Et maintenant je voudrais donner la bénédiction, mais auparavant, je vous demande une faveur : avant que l'évêque bénisse le peuple, je vous demande de prier le Seigneur afin qu'il me bénisse.*» Ce si beau mouvement réciproque inaugurant le pontificat m'a fait dire : ce pape est malicieux, humble, pauvre, c'est le «papa» dont le monde et l'Église ont besoin ! La bénédiction est effectivement «commutative» comme on dit en mathématiques, réciproque : nous demandons à Dieu de nous bénir, tout comme nous bénissons Dieu pour son œuvre.

Bénédiction signifie «dire du bien» en latin. Nous disons, chantons, célébrons, tout le bien que nous pensons de Dieu, lui de qui «*nous tenons la vie, le mouvement et l'être*» (6^e préface des dimanches reprenant les Actes des Apôtres, chapitre 17). C'est la prière de louange : «*Bénissez le Seigneur*» (livre de Daniel, chapitre 3). «*Les bénédictions amènent les chrétiens à louer Dieu et les mettent en état d'atteindre l'effet principal des sacrements et de bien sanctifier les diverses circonstances de la vie*», dit le décret introductif au livre des bénédictions.

Quand nous implorons la bénédiction de Dieu, quand nous bénissons un enfant ou qu'à la fin de la messe nous souhaitons de tout notre cœur que Dieu puisse «dire du bien» de nous... nous nous engageons, en traçant sur nous un beau signe de croix, à vivre comme Jésus, «entièrement donnés à



ALAIN PINOGESCIRIC

toi et aux autres» (prière eucharistique pour enfants, 3).

J'aime bien aussi dire aux funérailles : «*En signe de respect pour vous et en mémoire de votre baptême, je vous confie à l'amour de Dieu et je bénis votre corps.*» Nous reconnaissons ainsi à cet instant le poids d'amour reçu et donné dans toute cette existence humaine que Dieu sauve de la mort.

Quid de la bénédiction des objets ?

Ce n'est pas de la magie ! Même dûment aspergée d'eau bénite et décorée d'objets de piété, la voiture conduite par un chauffard alcoolisé et drogué ira tout pareillement au fossé... C'est un signe invoquant la présence de Dieu. Je commence toute bénédiction par une question : «*Que voulez-vous pour votre maison ? À qui*

allez-vous offrir cette médaille?...» La prière de bénédiction d'un objet inanimé devient prière de bénédiction de la vie telle que voulue par Dieu, telle que nous voulons la mener chrétiennement.

Dans la marine, on dit aux jeunes mousses : «*Tout ce qui bouge, tu le salues. Tout ce qui ne bouge pas, tu le peins.*» On pourrait dire aux prêtres, aux parents, à tous les responsables : «*Tout ce qui apporte consolation, solidarité, paix, joie, amour, tu en dis du bien, tu le bénis ! Tous ceux et celles qui apportent consolation, solidarité, paix, joie, amour, tu pries pour eux, tu t'engages avec eux, tu les bénis !*» Comme dit l'évêque d'Amiens, le père Olivier Leborgne, en conclusion de ses interventions : «*Dieu vous aime, qu'il vous bénisse !*»

PÈRE JEAN-MARIE POITOUT

AUDREY PULVAR

«J'ai foi dans la nature humaine»

Journaliste politique en télévision pendant de nombreuses années, Audrey Pulvar a changé de vie depuis un an, en acceptant de diriger la Fondation pour la nature et pour l'homme (FNH), ONG fondée par Nicolas Hulot. Une manière de redonner du sens à sa vie professionnelle, portée par une foi inébranlable en l'homme.

Pourquoi une telle reconversion ?

Audrey Pulvar. Je me suis toujours engagée pour lutter contre les discriminations. À titre bénévole, j'ai beaucoup travaillé avec différentes ONG. À 45 ans, j'ai eu envie d'équilibrer ma vie différemment, d'assumer mes engagements, de franchir le pas et de passer de citoyenne engagée à citoyenne militante.

Est-ce incompatible avec votre carrière de journaliste politique ?

Oui, j'ai dû la mettre en parenthèse. Je suis aujourd'hui porte-parole d'une vision très politique de la société et de propositions de transformations de nos modes de vie, de nos échanges, du commerce et de la solidarité internationale. Cet engagement reste bénévole. En parallèle, je développe une nouvelle activité professionnelle en participant à un nouveau site dédié au cinéma, e-cinema.com, pour découvrir des films de qualité qui n'ont pas été distribués en France. Je reste quand même rattachée au journalisme.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité au sein de la FNH ?

Je savais que cela ne serait pas simple mais, dans le même temps, c'est aussi passionnant que je l'imaginai. Je ne suis pas une scientifique, juste une profane éclairée sur les sujets liés au climat et à l'environnement. Il me faut donc m'approprier un certain nombre de dossiers techniques afin de pouvoir les vulgariser auprès du grand public. Mon travail est de porter la parole des scientifiques et des experts sur leur projet de transformation de la société, notamment lors de grands évènements comme la COP23 en Allemagne, la conférence annuelle



GILLES CRAMPES

«Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble.»

de l'ONU sur les changements climatiques ou lors du One Planet Summit à Paris, en décembre dernier, sur la question du financement de ces enjeux.

Sur quel sujet souhaitez-vous vous investir en particulier ?

Je suis convaincue que la résorption du problème climatique passe notamment par la réduction des inégalités. Cette vision transversale des choses me passionne. On ne peut pas engager la transition écologique sans penser au

partage des richesses, sans réfléchir à la définition de ce qu'est être riche. Réussir sa vie, est-ce la remplir de produits manufacturés extrêmement destructeurs pour la nature dans leur processus de fabrication ? Ou est-ce remettre du sens dans sa vie, avec plus d'altérité, en passant du temps avec les autres et soi-même, avec ses livres ?...

... et avec sa spiritualité ?

Oui, aussi. Pour ma part, je suis athée mais j'ai foi dans la nature humaine, en allant y chercher le meilleur. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble. C'est ce qui marquait aussi la façon dont j'exerçais mon métier de journaliste.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE HENRY-CASTELBOU

François en appelle au respect de «la dignité de chaque personne humaine»

S'inquiétant de droits fondamentaux qu'il estime fragilisés, le pape François a souligné l'importance de «celui à la vie, à la liberté et à l'inviolabilité de chaque être humain».

Dans son discours au corps diplomatique, en janvier 2018, le pape François a particulièrement mis en avant une année qui sera marquée par le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Deux événements qu'il a voulu lier, rappelant que «des cendres de la Grande Guerre, on peut tirer deux avertissements, que malheureusement l'humanité n'a pas su comprendre immédiatement, arrivant une vingtaine d'années après à affronter un nouveau conflit encore plus dévastateur».

Soulignant que «vaincre ne signifie jamais humilier l'adversaire», il a aussi rappelé que «la paix se consolide lorsque les nations peuvent traiter entre elles dans un climat de parité». «La condition fondamentale de cette attitude est l'affirmation de la dignité de chaque personne humaine, dont le mépris et la méconnaissance portent à des actes de barbarie qui offensent la conscience de l'humanité», a-t-il expliqué, relevant que, pour le Saint-Siège, «parler des droits humains signifie avant tout proposer de nouveau la centralité de la dignité de la personne, en tant qu'elle est voulue et créée par Dieu à son image et à sa ressemblance».

«Colonisation idéologique»

Dans cette optique, rappelant que «ces droits trouvent leur fondement dans la nature qui objectivement unit le genre humain», il s'est inquiété du fait que, «surtout à la suite des bouleversements sociaux de 1968, l'interprétation de certains droits s'est progressivement modifiée, de façon à inclure une multiplicité de "nouveaux droits"». Des «conceptions controversées», «en contraste avec la culture de nombreux pays» qui ne se sentent pas «respectés dans leurs traditions socio-culturelles propres» et qui amènent «des formes modernes de colonisation idéologique des plus forts et des plus riches au détriment des plus pauvres et

des plus faibles». Et qui viennent fragiliser l'application même des droits humains les plus fondamentaux.

Le droit «de former une famille»

À ce sujet, il a une nouvelle fois plaidé pour le désarmement, se félicitant du traité sur l'interdiction des armes nucléaires, signé par le Saint-Siège, et demandant «un débat serein et le plus ample possible sur la question», au-delà des positions de principe, notamment des pays dotés de l'arme atomique. Mais le pape a aussi dénoncé «des formes plus subtiles» d'atteinte au droit à la vie : «enfants innocents, rejetés avant même de naître», personnes âgées «rejetées» elles aussi, femmes violentées, victimes de la traite... Il a aussi relevé le «droit de former une famille», reconnu par la Déclaration universelle des droits de l'homme, comme un «élément naturel et fondamental de la société» alors qu'elle «est considérée comme une institution dépassée», notamment en Occident. «Je juge, par conséquent, urgent qu'on entreprenne de réelles politiques de soutien aux

familles, dont par ailleurs dépend l'avenir et le développement des États», a-t-il insisté, mettant en garde contre l'«hiver démographique» causé par la baisse de la natalité. «C'est le signe de sociétés qui ont du mal à affronter les défis du présent et qui deviennent donc toujours plus craintives face à l'avenir, en finissant par se replier sur elles-mêmes», a-t-il regretté, juste avant de plaider une nouvelle fois pour l'accueil des migrants et de dénoncer les discours de rejet, «parfois juste pour susciter des peurs ancestrales». Tout en appelant à ce que les réfugiés syriens puissent retourner dans leur pays, il a aussi demandé un meilleur accueil des immigrés en Europe, souhaitant la «construction de sociétés inclusives» fondées sur «une compréhension intégrale de la personne humaine» et mettant en garde contre l'utilisation de la religion «pour justifier idéologiquement de nouvelles formes d'extrémisme, ou bien prétexte à l'exclusion sociale, voire à des formes de persécutions des croyants».

NICOLAS SENEZE

LA CROIX du 09/01/2018, n° 40996, la-croix.com



POOL/CPP/BSE-CIRIC

WEB

Pour vos emplettes, des sites à connaître

Vous recherchez des livres religieux, des cadeaux de communion, des bijoux cathos, des produits monastiques... et mille objets inattendus : ces sites d'achats sont une mine.



- **Chaque mois, une sélection de produits gourmands ou de bien-être**, en provenance de monastères de France et d'ailleurs, livrés chez soi. C'est ce que propose l'abonnement à la box de Séraphin pour 39 euros par mois : laboxdeseraphin.fr
- **Des livres** en quelques clics dans ces librairies catholiques en ligne : librairie-prions.com ; laprocure.com ; librairie-emmanuel.fr
- **Des bijoux, des cartes, des sacs, des chapelets, des objets de décoration religieux** : bref, des cadeaux cathos branchés : surlaterrecommeociel.com ; grainedemoutarde.fr ; cathoretro.com ; aunomdupere.com
- **De la papeterie et des posters** ornés de versets de la Bible, dans un graphisme très tendance : iconova.fr
- **Des tee-shirts, sweat-shirts ou coques de téléphones** estampillés chrétiens, très actuels : boutique-chretienne.org
- **Des sites regroupant les produits réalisés dans les monastères de France** : cosmétiques, linge de maison, objets de décoration religieuse : boutiques-theophile.com ; artisanatmonastique.com

MARIE-CHRISTINE VIDAL
PELERIN N° 6970, PELERIN.COM

VIVRE ENSEMBLE



AVEC LE SOLIBUS, EN ROUTE POUR UNE NOUVELLE SORTIE GOURMANDE !

Une bonne idée pour lutter contre l'isolement des séniors. Deux fois par semaine, les mardis et jeudis, c'est sortie à bord du Solibus ! Dans un rayon de 15 kilomètres autour d'Avignon (Vaucluse), la Logan sept places va chercher des personnes âgées isolées pour une sortie gourmande, culturelle ou touristique. Visite de chocolaterie ou de château, concert classique ou théâtre, exposition, balade en plein air : il y en a pour tous les goûts. «Avec l'âge, beaucoup de retraités n'ont plus de voiture et souffrent de solitude. Cette initiative leur permet de sortir de chez eux et de créer du lien, des amitiés», explique Françoise Tomei, embauchée en octobre 2016 pour organiser et accompagner les sorties. Chaque participant adhère à Solibus (10 euros par an), et participe aux frais de la sortie du jour. Des frais réduits, notamment, grâce aux aides financières du département et d'une caisse de retraite.

VÉRONIQUE BADETS,
PELERIN 26/01/2017, WWW.PELERIN.COM

Solibus, renseignements : tél. 06 04 40 45 21.

ENVIRONNEMENT

LE DÉCLIN DU MONDE ANIMAL S'ACCÉLÈRE



Selon une étude de biologistes mexicains et américains publiée en juillet 2017 dans la revue scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS), la sixième extinction animale massive – la première depuis la disparition des dinosaures, il y a 65 millions d'années – s'accélère. La moitié des espèces animales terrestres ont disparu en quarante ans. 24 000 autres sont dangereusement menacées, parmi elles : 42 % des amphibiens, 25 % des mammifères et 13 % des oiseaux.

LACROIX 11/07/2017

ENTREPRENDRE

«GOODMAKR» : INCUBATEUR DE START-UP

Le réseau dominicain Optic va lancer un incubateur destiné aux start-up chrétiennes et éthiques.

Les start-up chrétiennes et, plus largement, éthiques auront bientôt leur propre incubateur. Il s'appellera «Goodmakr» (prononcez «good maker» en anglais, pour «faiseur de bien»). Alors que les projets de sites et applications chrétiens se sont multipliés en France ces dernières années, la Conférence des évêques de France (Cef) semble vouloir prendre une part plus active dans ce phénomène, qui s'est jusqu'à présent développé davantage en parallèle des institutions ecclésiales, sous l'impulsion de jeunes professionnels laïcs animés par une volonté de servir l'Église et les fidèles.

GAUTHIER VAILLANT

LA CROIX 13/06/2017, www.la-croix.com



JEAN-MATTEU GAUTIER - CIRIC

RECETTE

ÉRIC HAHN

SALADE ITALIENNE

Préparation : 30 minutes.

Cuisson : 20 minutes.

Pour 6 personnes

300 g de roquette – 1 aubergine – 1 courgette – 1 poivron jaune – 1 poivron rouge – 6 tranches de jambon cru – 1 bocal de cœurs d'artichauts à l'huile – 1 bocal de pétales de tomates séchées à l'huile – 90 g de parmesan – Huile d'olive – Sel et poivre – Vinaigre balsamique

1 – Lavez l'aubergine, la courgette et les poivrons. Séchez-les. Détaillez la première en tranches, la seconde en rondelles. Coupez les poivrons en quatre, ôtez les pépins et les cloisons blanches.

2 – Faites cuire séparément les légumes dans une poêle, avec un filet d'huile d'olive. 10 min environ pour les courgettes, 15 à 20 min pour l'aubergine et les poivrons. Assaisonnez de sel et de poivre en fin de cuisson, laissez refroidir.

3 – Lavez et essorez soigneusement la salade. Détaillez les tranches d'aubergine en lanières, de même que les poivrons. 4 – Disposez sur chaque assiette un fond de roquette. Répartissez par-dessus les lamelles d'aubergine et de poivrons, les rondelles de courgette, les cœurs d'artichauts et les pétales de tomates. Complétez avec une tranche de jambon cru et quelques copeaux de parmesan réalisés à l'aide d'un couteau économique. Assaisonnez d'une vinaigrette à l'huile d'olive et au vinaigre balsamique.

PELERIN N° 6878, 25/9/14, www.pelerin.com

SUDOKU

Force : facile

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

2	9	3	4	5	7	6	1	8
4	6	5	8	1	3	7	2	9
7	1	8	9	2	6	5	3	4
5	8	7	3	9	2	4	6	1
3	2	1	6	4	8	9	7	5
6	4	9	5	7	1	3	8	2
1	5	2	7	3	9	8	4	6
8	7	4	2	9	5	1	6	3
9	3	6	1	8	4	2	5	7

								9
3			5		2			8
9	4							1
			1	7			4	
	7		8	4				3
4	3		9					
6				1		5	9	
							6	2

PRIÈRE

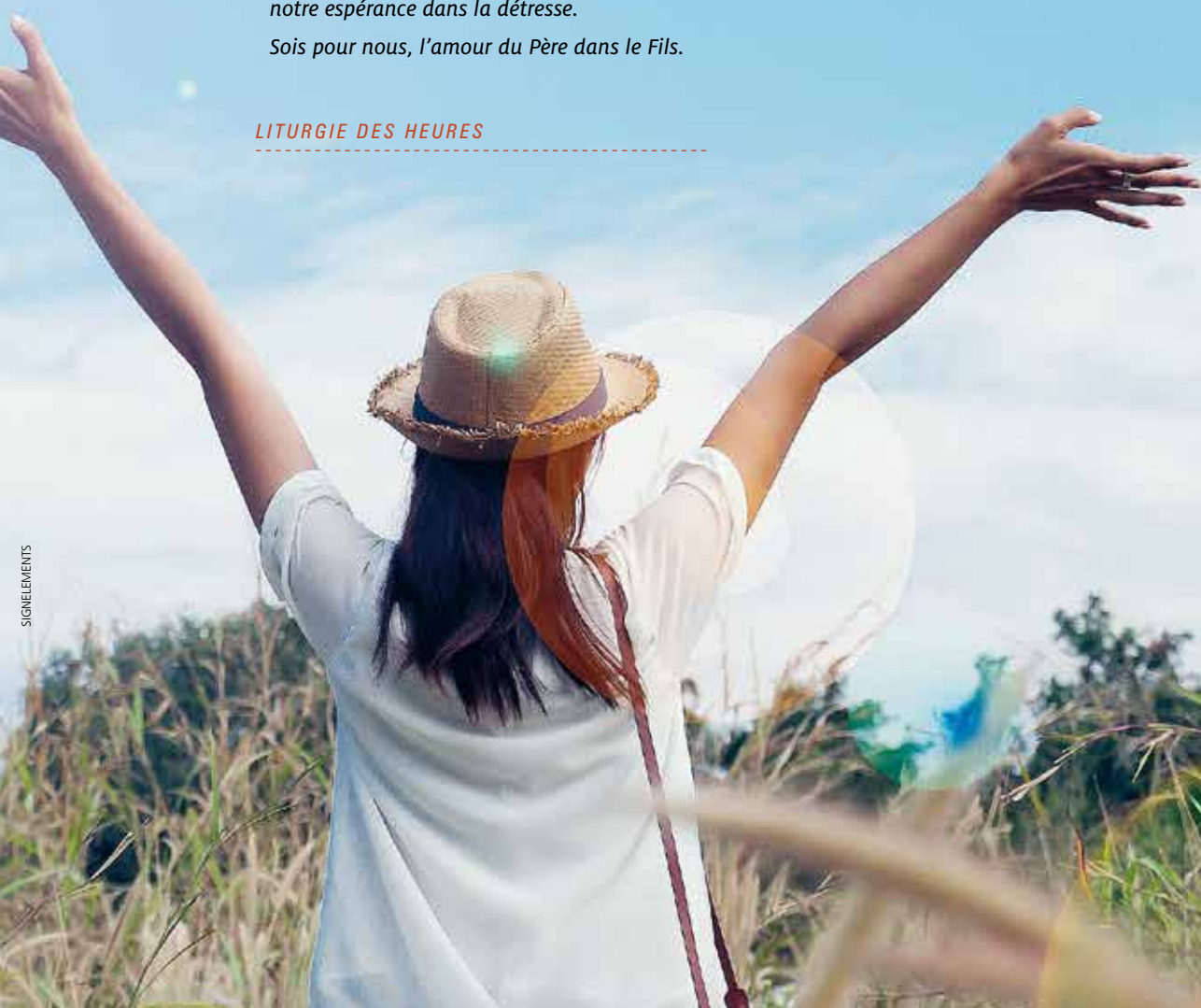
Pentecôte : prier l'Esprit saint

Esprit de Dieu...

*Esprit de lumière et d'amour,
souffle puissant du Très-Haut,
source de tous les dons.*

*Guéris ce qui est blessé,
lave ce qui est souillé,
rends droit ce qui est faussé.
Dans la peine, sois le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
la consolation dans les larmes.*

*Sois la force dans la faiblesse,
la confiance dans le doute,
notre espérance dans la détresse.
Sois pour nous, l'amour du Père dans le Fils.*

LITURGIE DES HEURES

Dans l'église

Pousse la porte de cette église... et regarde !
Est-ce qu'elle ressemble aux églises que tu connais ?
Sauras-tu retrouver dans l'image les six symboles expliqués ci-dessous ?



Le bénitier



Quand tu entres dans une église, tu trouves de l'eau bénite dans un petit bassin. Tu peux y tremper le bout de tes doigts et dessiner sur ton corps une croix : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »



La croix

On la voit de loin ! Elle nous fait penser à Jésus qui est mort sur une croix. Mais parfois, Jésus n'est pas représenté sur la croix, parce qu'elle symbolise aussi la résurrection.

L'autel



Il ressemble à une grande table. C'est là où le prêtre célèbre la messe. Il bénit le pain et le vin. Ça s'appelle l'eucharistie. Les chrétiens pensent à Jésus qui est vivant et qui a donné sa vie pour les hommes. L'autel est l'endroit le plus important de l'église.

Les bancs



Tu verras, ils sont tous tournés vers l'autel. Sur ces bancs, l'assemblée des chrétiens se rassemble pour la messe et pour prier.

L'ambon



Près de l'autel, il y a un pupitre qu'on appelle « ambon ». À la messe, c'est le lieu où on lit la Bible, le grand livre des chrétiens. C'est aussi là que le prêtre nous parle de Dieu.

Les bougies



Elles brillent, parfois devant une statue de Marie ou d'un saint... Toi aussi, tu peux allumer une petite veilleuse dans une église. Près de l'autel, la très grande bougie avec une croix s'appelle le cierge pascal.



Les vitraux

Quelles belles couleurs quand le soleil passe à travers ! Regarde ces grandes fenêtres colorées. Elles racontent souvent la vie de Jésus, d'un personnage de la Bible...